

Malgré les instances des Puissances européennes et les réclamations des Grecs, les Turcs s'étaient toujours refusé à céder à la Grèce cette position, qui est, en effet, la clef stratégique du pays, puisque par les vallées qui en partent, on peut descendre soit dans la Thessalie sur Larissa, soit en Épire sur Arta ou Janina, soit en Albanie sur le port d'Avlona.

La chaîne du nord, monts **Cambuniens** (monts Amarbes), est moins difficile. Elle sépare les vallées de la Vistritza de celle de la Salamvrias ; à son extrémité orientale se dresse le massif de l'**Olympe** (2,970^m) qui est le point culminant de toute la région grecque ; il forme la borne de croisement entre le soulèvement des monts Cambuniens et un autre soulèvement parallèle au Pinde qui borde la côte et retenait autrefois les eaux du lac de Thessalie.

Ce dernier alignement est très remarquable ; il comprend l'**Ossa** (Kissavos, 1,950^m), le **Pelion** (Plesidhi, 1,620^m). Il se prolonge par les chaînes de l'île d'Eubée (mont Delphi, 1,745^m), et par les Cyclades : Andros, Tinos, Myconi et Naxos.

La chaîne des monts **Othrys** forme au sud, le quatrième côté du quadrilatère de la Thessalie. Elle se rattache avec le Pinde au mont Tymphreste et forme le golfe de Volo. C'est encore un rempart d'une certaine valeur, traversé par un petit nombre de chemins.

La **Salamvrias** reçoit toutes les eaux de la Thessalie. Elle prend sa source dans la chaîne centrale. Sa vallée est remontée par la route de Metzovo.

Les **Météores** (monastères en l'air) sont un groupe de couvents construits sur les sommets des grands rochers qui se dressent à l'issue des gorges par lesquelles s'é-

un vague souvenir des phénomènes géologiques, contemporains, sans doute, du soulèvement du Ténare, et auxquels la vallée de Tempé doit sa formation.